

Semi-automatique

L'IDENTIFICATION ET LA DESTRUCTION DES SURPLUS MILITAIRES

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le monde est en train d'assister à la plus vaste destruction systématique d'armes militaires légères et de petit calibre. La communauté internationale a mis en place une quantité de projets de destruction d'armes ou d'optimisation de la sécurité. Ceux-ci varient de la destruction de douzaines à plus d'un million d'armes de petit calibre, de la construction de barrières plus solides à la destruction de centaines de milliers de tonnes de munitions. Ils peuvent aussi bien s'employer à détruire des fusils datant de la première guerre mondiale que des missiles antiaériens de haute technologie.

Bien que la destruction des surplus s'inscrive dans l'agenda de la construction de la sécurité internationale elle n'en reste pas moins expérimentale à plusieurs égards. Quelles sont les plus grandes chances de réussite des projets de destruction d'armes de petit calibre et de munitions ? Quels sont les principaux obstacles à franchir ? Principales conclusions du chapitre :

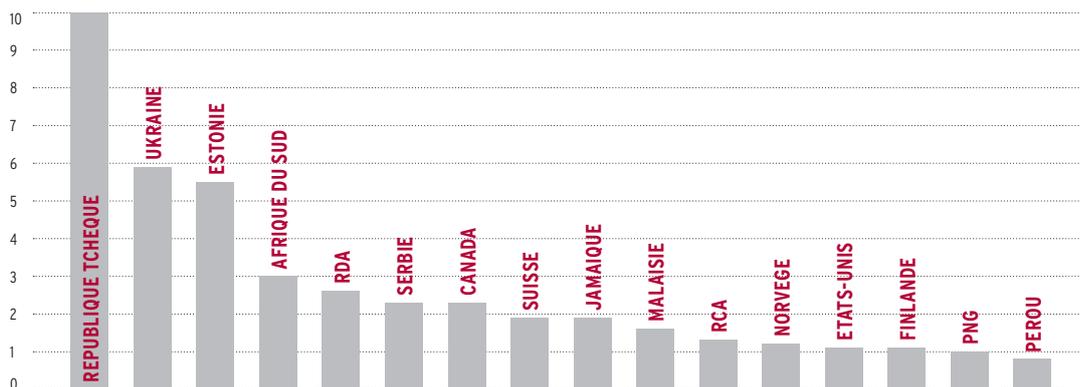
- Les questions de définition sont incontournables dans le cadre d'une destruction de surplus d'armes militaires légères et de petit calibre. Avant toute destruction de surplus d'armement, ceux-ci doivent être définis comme tels.
- Près de 430,000 armes légères militaires sont détruites chaque année, un chiffre probablement moins élevé que celui correspondant à la production de nouvelles armes légères.
- Sur les 200 millions d'armes à feu militaires recensées dans le monde, au moins 76 millions constituent des surplus.
- Le monde abrite de 100 à 140 millions de tonnes de munitions militaires, parmi lesquelles 20 à 30 millions de tonnes sont destinées à des armes légères militaires. Près des deux tiers de ces dernières constituent des surplus.
- Bien que le *Programme d'action* de l'ONU et d'autres instruments internationaux créent une prédisposition à l'élimination des surplus par la destruction, les exportations sont souvent privilégiées dans la pratique.
- Les progrès les plus systématiques en matière de destruction des surplus concernent les MANPADS (systèmes de défense aérienne portables), pour lesquels les Etats-Unis ont assuré une coopération extensive.
- L'appartenance à des organismes régionaux et la réforme du secteur de la sécurité sont deux mécanismes qui augmentent sensiblement la volonté de détruire les surplus.
- Les bailleurs de fond peuvent faciliter la destruction des surplus, non seulement en fournissant une aide financière et technique, mais aussi en prenant des mesures visant à optimiser la légitimité de l'action internationale.

La destruction des surplus d'armes militaires légères et de petit calibre et de leurs munitions est un processus qui a développé une dynamique indépendante, mais qui manque cependant de ferveur. Il existe au moins 76 millions de surplus d'armes à feu

Tableau 3.8 (extrait) Sélection de programmes de destruction des surplus d'armes de petit calibre militaires, 1991-2007

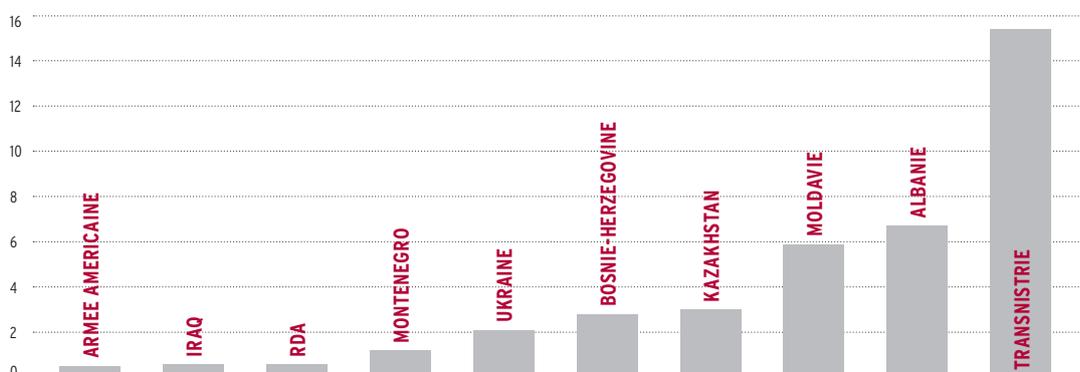
Pays	Quantité détruite	Parrainage du programme	Years
Allemagne	2,076,442	National	1990-2006
Fédération de Russie	1,110,000	National	1994-2002
Etats-Unis	830,000	National	1993-96
Ukraine	700,000	National	1990s
Royaume-Uni	543,000	National	1992-95
Afrique du Sud	262,667	National	1998-2001
Bosnie-Herzégovine	250,000	International	2002-07
Albanie	222,918	International	1997-2005
Cambodge	198,148	International	1999-2006
Roumanie	195,510	International	2002-03
Pays-Bas	143,632	National	1994-96

Graphique 3.1 Armes de petit calibre par personne, sélection de forces armées



Source : Tableau 3.3

Graphique 3.2 Tonnes de munitions par personne, sélection de forces armées



Source : Tableau 3.6

dans les arsenaux militaires du monde entier, voire bien davantage. Or, en dépit des efforts fournis depuis des années, une infime partie seulement de ces armes est touchée par les programmes de destruction. La destruction des surplus est désormais pleinement inscrite dans l'agenda international mais elle est loin d'être automatique ou exhaustive. La destruction est organisée mais elle n'est pas systématique. Elle s'inscrit dans la durée mais n'augmente pas. Elle est hautement légitime mais ne fait pas autorité.

A la différence d'autres processus de désarmement, la destruction des surplus d'armes légères, de petit calibre et de munitions n'est pas guidée par des obligations de traité contraignantes. Elle se fonde sur des principes stipulés dans plusieurs accords internationaux mais dépend des décisions unilatérales des gouvernements ou de leurs forces armées. Elle est souvent encouragée et soutenue par les pays donateurs, oeuvrant habituellement aux côtés d'organisations multilatérales. Quatre groupes majeurs ont installé des bureaux afin de faciliter la destruction des armes de petit calibre et des munitions : l'Union Européenne, l'OTAN, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et le Programme des Nations Unies pour le développement.

Bien qu'il soit difficile d'avancer des chiffres exacts, il semble que la quantité d'armes de petit calibre détruites est inférieure aux nouvelles productions militaires. Par conséquent, les surplus des stocks d'armes et de munitions ne s'amenuisent probablement pas mais sont même susceptibles d'augmenter. En outre, les surplus ne sont pas toujours rigoureusement gérés. De nombreux pays détenant des surplus sont aussi susceptibles d'exporter leur matériel indésirable que de le détruire. Cette situation s'explique en partie par l'ambivalence de certains acteurs extérieurs, les Etats-Unis en tête, qui encouragent simultanément les gouvernements abritant des surplus à les détruire et les exporter.

Le manque de financement des projets de destruction constitue un problème majeur. Comparé à d'autres types de désarmements internationaux, les dépenses consacrées à la destruction d'armes de petit calibre et de munitions sont limitées. L'ambiguïté des définitions et la faiblesse des normes sont tout aussi problématiques. Les normes concernant les besoins en armes de petit calibre et en munitions varient radicalement d'un pays à l'autre (voir tableau 3.8 et graphiques 3.1 et 3.2).

L'identification et la destruction des surplus sont lourdement influencées par de multiples contextes politiques nationaux et internationaux. Les réformes militaires peuvent jouer un rôle. Des processus apparemment sans lien tels que l'élargissement de l'UE ou de l'OTAN ont des incidences majeures sur la destruction des surplus. La coopération internationale constitue un catalyseur inestimable pour la destruction des surplus, permettant aux bailleurs de fond d'œuvrer plus efficacement, d'optimiser la légitimité des projets et de les soustraire aux critiques d'ordre politique. ■